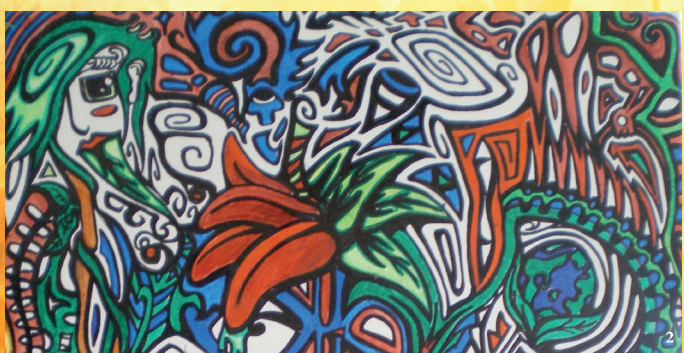
6

CHAMANISME VÉGÉTAL

POUVOIRS HALLUCINOGÈNES

Dans toutes les civilisations et sous toutes les latitudes, le pouvoir hallucinogène de certaines espèces végétales a fasciné l'homme. Ces propriétés ont été expérimentées, en particulier lors de cérémonies spirituelles, plus ou moins occultes. Les chamans et les sorcières utilisent la transe, générée par des plantes hallucinatoires, pour entrer en contact avec une entité supérieure.



PLANTES MÉDIATRICES

L'usage des plantes psychotropes remonte à l'aube de l'humanité et elles ont toujours tenu une place importante dans l'idéologie et la pratique religieuse de toutes les civilisations et sur l'ensemble de la surface de notre planète. Ce sont des végétaux qui produisent des changements dans les domaines de la réflexion, de la perception et/ou de l'humeur chez ceux qui les utilisent.

1. Chaman Soyot (peuple bouriate, Sibérie, vers 1900)
2. Visions chamaniques dues à l'absorption de substances psychotropes (détail) (Amazonie, Pérou)
3. Homme ou dieu ? Le chaman est un médiateur (chaman de Papouasie et son masque)
4. Cérémonie bwiti pour touristes, une expérience qui peut s'avérer très dangereuse (Gabon)

PLANTES DE CHAMAN

Le chamanisme est une pratique centrée sur la médiation entre les êtres humains et les esprits de la nature, ainsi que le monde des morts. Dans le chamanisme, l'usage des plantes psychotropes vise à la transe (état de conscience modifié) et ces plantes ne sont alors qu'un élément appartenant à un rituel global, incluant un cérémoniel précis, fait notamment de diètes, de techniques musicales rythmiques, etc.

1

Ces plantes hallucinogènes sont pour la plupart amères (présence d'alcaloïdes) et désagréables à la consommation, quand elles ne provoquent pas la nausée. Ceci exclut généralement une utilisation récréative. Une vingtaine d'espèces de plantes et quatre champignons sont considérés comme hallucinogènes. Les plus connues pour leurs usages chamaniques traditionnels sont l'ayahusaca (*Banisteriopsis* spp., *Malpighiaceae*), la sauge des devins (*Salvia divinorum, Lamiaceae*), le peyotl (*Lophophora williamsii, Cactaceae*) ou l'iboga (*Tabernanthe iboga, Apocynaceae*).
D'autres plantes (psilocybe, cactus de San Pedro, chanvre indien, etc.) sont apparues dans un registre non religieux de recherches ou d'addiction liées souvent à des toxicomanies de plaisir.

2

3

4

5

1. Chaman – guérisseur en Amazonie péruvienne
2. Sauge des devins
3. Peyotl
4. Iboga
5. Feuilles d'ayahuasca

Plantes & Spiritualités

Ayahuasca

L'ayahuasca (ou yagé) est un breuvage à base d'un mélange de lianes du genre *Banisteriopsis* (*Malpighiaceae*) et de *Psychotria viridis* (*Rubiaceae*), préparé de manière rituelle et consommé traditionnellement par les chamanes des tribus autochtones d'Amazonie. Il est utilisée dans diverses communautés indigènes amazoniennes pour entrer en transe dans un but divinatoire, mais aussi comme outil thérapeutique ou outil de purification lors de rituels de guérison sacrés. Cette boisson semble être consommée depuis 4 000 à 5 000 ans. Cet usage traditionnel et lié aux échanges avec les esprits de la surnature, permettrait d'accéder à des fonctions thérapeutiques, en se conciliant la faveur des esprits. Selon certaines tribus indigènes, l'ayahuasca leur ouvrirait des portes d'une réalité « plus complète » que celle que nous laissent entrevoir nos sens à l'ordinaire. Elle leur permettrait de communiquer avec les esprits ou les ancêtres, à travers les expériences extatiques d'un intermédiaire, le chamane.

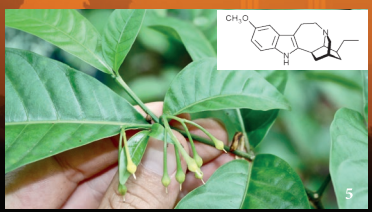
2

Iboga

Le culte Bwiti fait appel en Afrique à une autre plante psychotrope très puissante, l'iboga (*Tabernanthe iboga, Apocynaceae*). Elle fait partie d'un rite initiatique appartenant aux ethnies Mitsogo et Apinzi du Gabon, et dont la tradition remonterait à plusieurs millénaires. À travers l'ethnie Fang, convertie vers 1910, le culte Bwiti s'est aussi diffusé en Guinée équatoriale et au sud-Cameroun. Le rite de passage du Bwiti est centré sur la mastication par le jeune d'écorces des racines de l'arbuste appelé iboga. Cet arbre de la famille des *Apocynaceae* est aussi utilisé dans le culte Bwiti, comme l'Arbre de la connaissance, dont la Bible parle aussi. Divers alcaloïdes présents dans cette plante (dont l'ibogaïne) possèdent des propriétés hallucinogènes. Pendant le rite de passage pubertaire et masculin, l'absorption d'une dose massive d'iboga permet au néophyte d'avoir des visions spectaculaires dont le récit servira aux sorciers à valider son initiation. Une mythologie de retour au pays des ancêtres s'est développée à partir de cette pratique encore très répandue.

3

4



5

1. Liane d'ayahusca (Equateur)
2. Préparation de l'ayahuasca pour sa consommation par le chaman
3. Sorcier –chaman du bwiti (Gabon)
4. Rite de passage pubertaire du bwiti (Gabon)
5. Iboga et sa molécule psychotrope d'ibogaïne

DES ÉGLISES CHAMANIQUES ?

Loin des usages chamaniques maîtrisés, car issus de pratiques ancestrales traditionnelles, se développent au Brésil de nouveaux mouvements religieux syncrétiques. Les plus importants, l'église de Santo Daime, União do Vegetal (UDV) et Barquena, ont incorporé l'ayahuasca dans leurs pratiques rituelles. Dans ces groupes religieux, les traditions indigènes de l'ayahuasca sont couplées avec des éléments culturels judéo-chrétiens et africains. Pendant leurs cultes, les membres consomment de l'ayahuasca dans des rituels de groupes, à des intervalles réguliers. L'ayahuasca, rebaptisée Santo Daime (même nom que la religion elle-même), est utilisée comme sacrement, de type eucharistique, à l'instar de l'hostie dans la religion chrétienne. Les cultes sont célébrés sur une base hebdomadaire ou bimensuelle pendant lesquels tous les adultes consomment l'ayahuasca.

1. Parvis de l'église de Chichicastenango (Guatemala) : plantes et mysticisme
2. Eglise brésilienne autour de l'ayahuasca *(Centro Espirita Beneficente União do Vegetal)*:
   - logo et lieu de culte (Campinas, Brésil)
   - lavage de *Psychotria viridis* (une des «ayahuascas»)
3. Chaman (Equateur)
4. Tourisme chamanique dans les Andes boliviennes